

BOOK REVIEW

INTERPRETING - International Journal of Research and Practice in Interpreting
- Volume 1, Issue 1, John Benjamins Publishing Company,
Amsterdam/Philadelphia, 1996.

Une nouvelle revue internationale est née, *Interpreting*. Elle a tous les atouts pour enrichir la famille - déjà dynamique - des publications consacrées à l'étude de l'interprétation.

D'entrée de jeu, le bel éditorial de Dominic W. Massaro et Barbara Moser-Mercer illustre avec une objectivité fort louable l'état de l'art des recherches sur l'interprétation de conférence; tout en mentionnant le développement considérable des réflexions théoriques et pratiques sur les différents aspects d'une activité qui se confirme comme "*one of the most difficult linguistic tasks*", les éditeurs soulignent que sur le plan interdisciplinaire "*interpreting, and simultaneous interpreting in particular, has not so far elicited the kind of interest from other disciplines that it would seem to warrant given its cognitive complexity*". C'est en vertu de ce "pessimisme constructif" que chercheurs, enseignants et professionnels - pas seulement en interprétation - sont expressément invités à donner un nouvel élan à un secteur où beaucoup reste à faire.

Interpreting propose notamment les deux grands champs d'investigation que sont respectivement l'"*Ecology of interpreting*", à savoir l'étude des différentes composantes de la situation interprétative, et "*Processes that can be related to interpreting skill*": *inter alia*, perception du langage, compréhension, production, analyse du discours, rôle de la mémoire, rôle de l'attention, allocation des ressources, informations paralinguistiques, etc. On pourrait supposer qu'il s'agit de domaines déjà acquis, puisqu'ils ont fait l'objet de recherches fructueuses lors des années dominées par les pionniers et grands pragmatiques de l'interprétation de conférence que sont Herbert et Rozan. Pourtant, la lecture des articles contenus dans le premier numéro d'*Interpreting* montre qu'il reste encore beaucoup à explorer et à approfondir; elle fait également apparaître un grand mérite de la revue, qui est de proposer un équilibre stable entre les articles sur la recherche et ceux sur la pratique: ainsi, "Machine translation ..." (S.J. Jekat, A. Klein) et "Videoconferencing..." (P. Mouzourakis) sont suivis de "An interactional sociolinguistic analysis of turntaking..." (C.B. Roy); dans "Teaching consecutive interpreting", G. Ilg et S. Lambert abordent, dans un duo splendide, l'interprétation consécutive respectivement du point de vue

pragmatique et cognitif et assortissent cette étude d'une bibliographie monumentale (plus de 170 références) sur les aspects liés, stricto ou lato sensu, à l'I.C. Vient ensuite la contribution de V. Darò, S. Lambert et F. Fabbro sur "Conscious monitoring of attention...", qui marque une nouvelle avancée sur la voie de l'interdisciplinarité à laquelle l'École de Trieste a grandement contribué. Le "Community interpreting..." (H. Mikkelsen) nous ramène sur le terrain de la pratique: cette nouvelle piste de recherches reçoit enfin l'attention qu'elle mérite, notamment sur le plan sociologique et psychologique.

C'est à Gérard Ig que revient la tâche délicate de s'occuper du compte-rendu, ce qu'il fait avec la rigueur et le magnifique style que nous lui connaissons.

Chaque article est précédé comme il se doit d'un résumé; les références bibliographiques sont, d'après ce que nous avons pu vérifier, impeccablement agencées. La présentation d'un profil concis des auteurs, de même que la revue des Conférences et Symposiums, sont fort appréciables.

Comme de coutume, la John Benjamins Publishing Company assure à la revue une présentation élégamment sobre et claire.

Qu'ajouter à cela? *Interpreting* est une publication de langue anglaise, mais elle accepte "occasionally" des articles en français et en allemand; une plus franche ouverture à ces deux langues serait sans doute appréciée des grands spécialistes des écoles d'études francophones et germaniques.

Nous avons la conviction qu'*Interpreting*, forum ouvert à l'interdisciplinarité en matière d'interprétation de conférence, saura conserver ce profil de bon aloi.

Anna Giambagli

Carr S.E., Roberts R., Dufour A. & Steyn D. (eds.) (1997): *The Critical Link: Interpreters in the community*, Amsterdam-Philadelphia, John Benjamins.

With its collection of over twenty papers from the First International Conference on Interpreting in Legal, Health, and Social Service Settings (Geneva Park, Canada, June 1-4, 1995), *The Critical Link* makes a considerable contribution to the dissemination of knowledge about a professional reality that has so far received very little academic attention in spite of the fact that it is widespread and, indeed, expanding in many parts of the world. Divided into five sections, the book provides a comprehensive overview of several aspects of community interpreting: the various settings in which it is required, training programmes, accreditation systems, quality assessment, etc. Most papers focus on the communicative aspects of community interpreting and on the multifaceted

roles to be played by interpreters who are regarded not only as mediators between languages but, above all, as mediators between cultures. As might be expected, most papers were written by authors working in Australia, Canada and the US – countries with a long history of immigration where the need to tackle language problems in the community was felt earlier and more acutely than elsewhere. Their experience will certainly be beneficial to all those now planning to set up adequate training and professional facilities to meet the growing demand for community interpreting services. Given the quality of the papers it contains and the range of topics it deals with, *The Critical Link* is an excellent book and will become a fundamental reference for all those involved in this field, whether as trainers or interpreters.

Maurizio Viezzi